

Le Point.fr - Publié le 11/01/2013 à 16:42 - Modifié le 11/01/2013 à 16:43

## Suicides à la RATP : la direction conteste une gestion par le stress

Un membre du groupe de protection et de sécurité des réseaux a tenté de mettre fin à ses jours, accusant l'encadrement de la RATP de "harcèlement" et de "discrimination".



Photo d'illustration. © DeNul / Sipa

Un agent de station retrouvé pendu en gare de Sceaux, deux tentatives à la Maison de la RATP, attenante au siège de la régie des transports publics dans le 12<sup>e</sup> arrondissement de Paris... En ce début d'année 2013, c'est un membre du groupe de protection et de sécurité des réseaux (GPSR), les Rambo de la RATP, qui s'est ouvert les veines sur son lieu de travail. Avant son geste qui a failli lui être fatal, il a alerté par SMS certains de ses collègues.

"Je n'en peux plus du harcèlement [...] que me fait vivre la RATP. Elle veut vraiment que je crève, eh bien, elle a gagné, je mets fin à mes jours et je tiens pour responsable M. [...] et tout l'encadrement de la RATP. J'espère que mon geste fera arrêter la politique de harcèlement et de discrimination [syndicale, NDLR] de la RATP."

### "Manière de gérer les ressources humaines"

Ce texto, en alertant ses collègues, a sauvé la vie à cet employé de la RATP, qui, une fois localisé, a pu être hospitalisé aux urgences de l'hôpital d'Antony. Placé en coma artificiel, il a été opéré. Ses jours ne sont plus en danger.

Dans un courrier adressé à la direction au début du mois de décembre, le Syndicat autonome traction (ex-Unsa) avait pourtant donné l'alerte sur la situation de cet agent, et plus généralement sur de nombreux cas de salariés de la RATP qui se considèrent comme victimes de harcèlement. "C'est une manière de gérer les ressources humaines. Alerté, le gouvernement a préféré plébisciter la gestion du P-DG, qui, pourtant, se fait au détriment des salariés", dénonce un ex-cadre dirigeant.

### Facteurs de stress

Concernant la dernière tentative de suicide, la direction fait savoir que l'agent en question a fait l'objet d'un retrait de port d'arme à la suite d'une condamnation pénale : "Dans ces conditions, il ne pouvait plus exercer ses fonctions au sein du GPSR. Il a par ailleurs refusé toute mobilité interne."

La direction de la régie conteste par ailleurs un management par le stress. "La prévention et la gestion des conséquences des risques psychosociaux font aujourd'hui l'objet d'une démarche concertée et partagée dans l'ensemble de l'entreprise", tient à préciser le service de presse du transporteur public. Un accord en ce sens a d'ailleurs été signé en 2010 par le président-directeur général et l'ensemble des organisations syndicales. Il a pour principal objectif d'évaluer très en amont les facteurs de stress, fait-on savoir à la régie.